

LE BLOG BONNE LECTURE VOUS PARLE DE ...



L'appel des hauts roman de Sylvie Wojcik

aux Éditions ARLÉA
collection 1er/mille
144 pages, 19,00 euros
ISBN : 978-2-36308-416-3

Sylvie
Wojcik

L'appel
des hauts



La présente chronique est diffusée en priorité via messagerie aux
5.195 abonné(e)s à la Newsletter du blog BONNE LECTURE
Tout partage est autorisé.

De temps en temps, il est conseillé de lire des livres qui vont au-delà du simple plaisir et qui nous invitent à la réflexion sur nous-mêmes, sur le monde qui nous entoure, sans pour autant s'engager dans une lecture philosophique ou sociologique, mais au contraire dans un roman simple, facile à lire. La lecture ne doit pas être une habileté réservée à quelques-uns, mais bien une satisfaction pour tout le monde. Guy de Maupassant, considéré comme un auteur réaliste, fait partie de ces écrivains-là capables de vous faire aimer la lecture en écrivant sur des thèmes essentiels, le tout dans un style dénué de recherche. S'exprimer à l'écrit comme on parle est une grande qualité. Sylvie WOJCIK vient de cette école, ces écrivains qui savent décrire nos vies en toute vérité, contrairement à certains auteurs contemporains trop influencés par Schopenhauer, qui adoptent délibérément un style pessimiste et cynique tout en orientant leurs critiques vers les mêmes problématiques, communément reconnues comme les maux de notre société, lesquels génèrent un profond mal-être.

Sylvie WOJCIK nous invite à explorer les hauts sommets alpins, illustrant ainsi la célèbre métaphore littéraire comparant la vie à un voyage. La montagne offre bien plus qu'un simple dépaysement. Son air pur permet de respirer pleinement, rappelant les nombreux ouvrages qui ont célébré les sanatoriums, tels que par exemple le "Roman de Sanatorium" de Katherine Mansfield. Toutefois, chez Sylvie WOJCIK, ce ne sont pas les poumons qui souffrent, mais les cœurs brisés, qu'il s'agisse d'un décès brutal (le personnage de Karol et Mariouchka) ou de traumatismes familiaux (le personnage de Tala en quête de son héritage). Ces blessures sont présentées sous forme de confessions narratives, conférant au récit une force comparable au « storytelling », concept désignant l'utilisation du pouvoir narratif pour convaincre le lecteur d'adhérer à un message central - la raison d'être même de l'histoire racontée. Cette approche crée une dynamique qui peut susciter un léger regret quant à la brièveté du roman, mais qui a également le mérite, me semble-il, d'attirer des lecteurs novices, souvent réticents face aux ouvrages volumineux. Je dois également mettre en relief le fait que l'auteure ajoute une dimension supplémentaire grâce au rythme de l'harmonica joué par le jeune polonais Karol, la musique ajoutant un élément important au tourment humain telle que la regrettée Toni Morrison a su si bien le faire dans "Le chant de Salomon". « L'APPEL DES HAUTS », de Sylvie WOJCIK, se présente comme une véritable célébration, une ode à la vie. En se basant sur la définition du mot "ode" telle qu'elle nous vient de la littérature grecque, nous savons qu'il s'agit d'un chant qui peut exprimer la tristesse, évoquant un amour perdu ou un profond désespoir. Or, dans ce livre, l'amour perdu et le désespoir existentiel constituent les thèmes majeurs, parmi d'autres comme l'identité, les liens familiaux et la quête spirituelle. Bien que Sylvie WOJCIK privilégie une écriture concise, elle fait preuve ici d'une grande ambition en abordant ainsi la vie sous toutes ses dimensions et complexités, véhiculant un message d'une grande pureté à savoir que l'amour est la source d'énergie la plus puissante qu'un individu puisse créer.

Sylvie WOJCIK accorde une grande importance à la nature dans ses œuvres. Je vous suggère donc de lire également « Les Dernières Volontés de Heather McFerguson », qui a été récemment publié dans la collection Arléa-Poche. Ce roman, qui a précédé "L'APPEL DES HAUTS" a été un vrai succès de librairie. Il vous plongera dans l'univers aquatique et lumineux de l'Écosse.